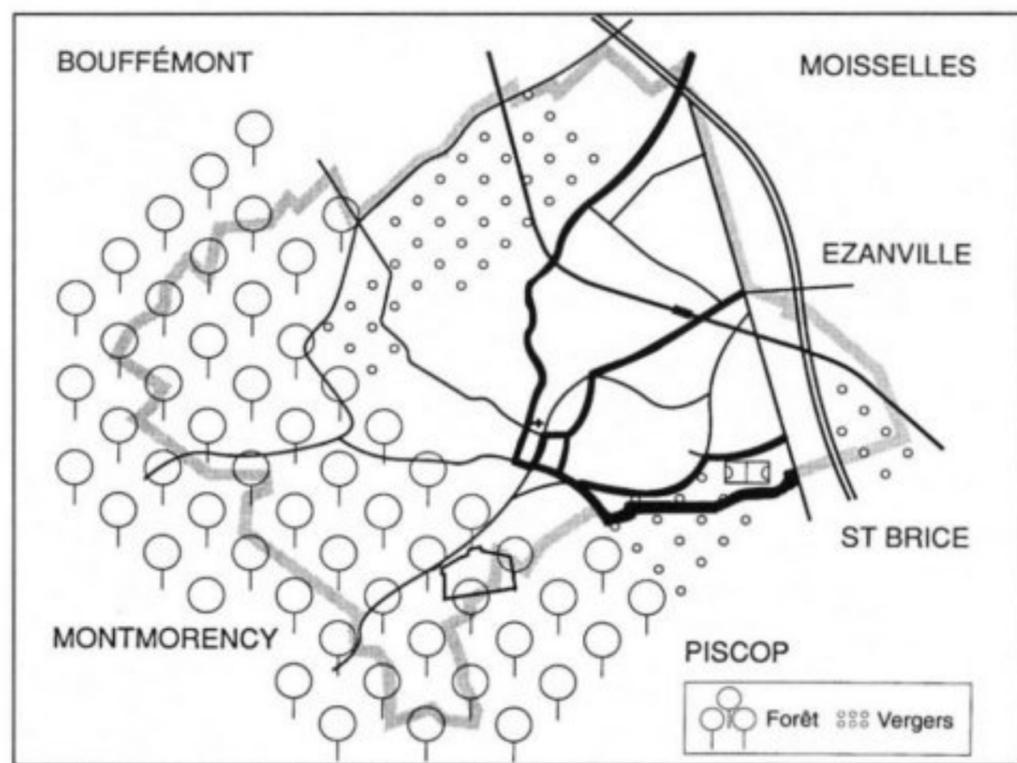


La descente vers la Nationale 1 avant l'avenue Glandaz



Une ruelle, la rue Jean-Jacques Rousseau. ►

Pour descendre du village à la route Impériale sous Napoléon III, trois solutions existent depuis des siècles.

Au nord, rue de l'Église, on passait la rue Jean-Jacques-Rousseau et l'on rejoignait le chemin de Moisselles, qu'on appellera rue Auguste-et-André-Rouzée et qui se poursuivra jusqu'à la Nationale 1, après le tournant à angle droit où commence l'avenue Aristide-Briand.

Au sud-est, on prenait la rue de Paris. Arrivé à la Chancellerie, on pouvait choisir la sente de Pontcelles, ou descendre la rue d'Enfer et, à la croix Martin, le chemin rural n° 2, un peu plus carrossable; il croisait la Nationale et continuait

vers Ecouen par le chemin du Plant-Loger (même nom aujourd'hui dans la zone industrielle). En limite d'Ezanville, ce chemin rejoignait celui du Ru de Vaux, venu du nord. Point bas du bassin versant, c'est à cet endroit qu'on a récemment construit un bassin de retenue d'eau pour lutter contre les inondations, poursuivant ainsi un effort continu depuis 1977 pour mettre fin à ce fléau. Déjà le bassin de retenue des eaux, aménagé au pied du pont, protégeait des inondations le quartier de la gare, mais il n'empêcha pas des dégâts considérables, en 1992, à Ezanville et Sarcelles, moindres à Domont, mieux équipé et situé en amont.